



**Université Mohamed Khider de Biskra**  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de Français

## **INTITULE DU MEMOIRE**

Présentation des lexies française dans le parler chaoui

Cas des locuteurs chaouis de Teniet El Abed

Selon J-F SABLAROLLES

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Présenté par :

BOUTA Madiha

Sous la direction de :

REFRAFI Soraya

Année académique : 2018/2019



# Remerciements

*Je tiens tout d'abord à exprimer mes sincères remerciements à ma directrice de recherche Mme Soraya Refrafi, de nous avoir guidée, aidée, et son orientation durant ces mois de travail.*

*Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à M. khider Salim pour ses orientations méthodologiques.*

*Enfin, je remercie tous celles et ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à accomplir ce travail.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail À :*

❖ *Mes parents pour le sens de leur soutien et amour. . .*

❖ *Toute ma famille pour le soutien qu'elle m'a apporté.*

## TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicace

**INTRODUCTION GENERALE** .....8

### **CHAPITRE I : CONTEXTE D'ETUDE**

1. IDENTIFICATION DE LA REGION.....	10
1.1. Définition de la région.....	10
1.2. Langue et culture.....	11
2. DEFINITION DES OUTILS CONCEPTUELS.....	13
2.1. Dialecte/ Dialecte Chaoui /Parler .....	13
2.1.1. Dialecte .....	13
2.1.2. Dialecte Chaoui.....	14
2.1.3. Parler.....	15
2.2. Lexicologie/Lexique.....	16
2.2.1. Lexicologie .....	17
2.2.2. Lexique .....	17
2.3 .Locuteur.....	17

### **CHAPITRE II : LA CREATION LEXICALE**

1. APROPOS DE NEOLOGIE/NEOLOGISME.....	20
1.1. Etymologie de néologie/néologisme.....	20
1.2. Définition linguistique de néologisme.....	21
1.3. Problème de la nouveauté du néologisme.....	23
1.4. L'unité Lexical (Lexie).....	23
2. TYPOLOGIE DES NEOLOGISMES SELON J-F SABLAYROLLES.....	24
2.1. Les Matrices Internes.....	25
2.1.1. Matrices Morphosémantique.....	25
2.1.2. Matrices Syntaxico-Sémantique.....	26
2.1.3. Matrices Morphologique.....	27
2.1.4. Matrices Pragmatico-Sémantique .....	27
2.2. Matrices Externes.....	27

## **CHAPITRE II : ANALYSE DE CORPUS**

1. PRESENTATION DE CORPUS .....	30
1.1. Collecte des lexies.....	30
1.2. Grille d'analyse .....	30
2. COMMENTAIRE ET ANALYSE DE TABLEAU.....	36
2.1. La catégorie grammaticale.....	36
2.2. Le type de lexies.....	37
2.3 Les champs sémantiques.....	38
2.4. Les traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantiques .....	39
2.5. Les matrices lexicogéniques.....	40
2.5.1. Les matrices internes .....	40
2.5.2. Les matrices externes.....	40
2.6. Nom propre.....	42
2.7. La Transcatégorisation.....	42
CONCLUSION GENERALE .....	45
BIBLIOGRAPHIES	
ANNEXE	

# **Introduction générale**

Le travail se place au carrefour de la lexicologie et dans le contexte des études sociolinguistiques qui, s'intéressent à l'étude des phénomènes linguistiques au sein de la société. Pour W. Labov la sociolinguistique « *c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée*<sup>1</sup> ». La coexistence de ces différentes langue dans la société donne naissance, à plusieurs phénomènes linguistiques ; l'alternance codique, les interférences, l'emprunt, et la création de nouvelle lexies, ou proprement dit « néologisme » qui est l'objet de notre recherche.

Les locuteurs d'une société donnée se confrontent face à cette réalité de diversité linguistique, gérée par plusieurs facteurs, tel que les facteurs historiques. Dans notre cas d'étude, nous intéressons aux locuteurs chaouis d'une région, qui a vécu la colonisation française et, durant cent trente ans qui est : *Teniet El Abed*. La présence du lexique français dans cette région nommée : la région des *Abdaouis* est due à la colonisation française. Donc notre recherche est beaucoup plus basée sur l'émergence d'un nouveau lexique dans le parler chaoui de *Teniet El Abed* qui ne cessait de s'accroître notamment avec la nouvelle génération. Deçà, une étude sur cette région présente non seulement un grand intérêt historique mais aussi une importance linguistique.

Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ce thème de recherche sont les suivantes :

- En tant qu'étudiants dans la spécialité de sciences du langage, notre tâche est l'observation, la description ainsi que l'analyse des phénomènes linguistiques. Le choix de ce sujet est venu après que nous constatons que l'usage du lexique français dans le parler chaoui précisément chez des locuteurs de la région de *Teniet El Abed* est très fréquent.
- La deuxième raison pour laquelle nous choisissons ce sujet est : le peu des travaux réalisés sur la langue française en contact avec le dialecte chaoui.

Les objectifs de notre travail de recherche sont : d'une part, d'un point de vue purement documentaire, nous chercherons à apporter une modeste contribution à la recherche consacrée à l'étude de la langue française en contact avec le dialecte chaoui. D'une autre, l'objectif capital est de réaliser une étude qui porte sur l'analyse des lexies obtenues pour connaître les procédés de formation utilisés par locuteurs de cette région.

---

<sup>1</sup> LABOV, W., *sociolinguistique*, les étudiants de Minuit, paris, 1976, p.36.

Pour bien cerner notre travail de recherche nous posons la problématique suivante : comment les lexies françaises se présentent – elles dans le parler chaoui de *Teniet El Abed* pour former des lexies néologique ?

Afin d'y répondre, nous proposons l'hypothèse suivante :

- Les locuteurs chaouis de *Teniet Al Abed* intègreraient le lexique français dans leur parler par une adaptation avec leurs traits linguistiques (phonétique, phonologique, morphosyntaxique) de leur dialecte afin de former des lexies.

Toute recherche s'appuie sur une ou plusieurs méthodes qui permettent d'assurer son bon déroulement. Notre étude consiste à analyser un ensemble de néologismes obtenus par le biais de notre prise de note. Pour mener bien notre travail de recherche nous avons optés les deux méthodes : la méthode descriptive et la méthode analytique. La première base sur la description de la région d'étude et les phénomènes linguistiques. La deuxième base sur la méthode qualitative. Or, nous avons tenté de classer les lexies collectées selon leurs type, catégorie grammaticale, Traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantiques, champs sémantique, procédés de formation, nom propre, transcatégorisation afin, de voir et de comprendre comment ces nouvelles lexies ont été constituées du point de vue morphologique, sémantique, syntaxique. Et la méthode quantitative, nous a poussés à recourir à la méthode statistique, ce qui nous a permis de construire des graphiques (secteurs), permettant ainsi une représentation visuelle des résultats obtenus.

Notre travail est subdivisé en deux grandes parties, qui se distinguent mais se complètent. Une partie théorique, la première partie, qui fournit les assises théoriques de ce travail. Elle comprend deux chapitres : le premier chapitre s'intitule : contexte d'étude. Il se veut une présentation de la région d'étude, l'origine de ses habitants, les caractéristiques linguistico-culturelles et, des définitions des outils conceptuels. Le deuxième chapitre s'intitule : la création lexicale. Ce chapitre présente des définitions étymologiques et linguistiques de phénomène étudié : néologisme et néologie. Nous exposons ensuite la typologie des procédés de formation utilisés par J-F Sablayrolles dans le classement des néologismes. La deuxième partie constitue la partie pratique de notre travail de recherche. Cette partie se compose d'un seul chapitre où, nous présentons notre corpus d'étude et le décrivons dans l'espace et le temps. Nous avons collecté des lexies néologiques et, puis nous avons procédé à leur analyse. Nous n'avons pas intéressé uniquement à leur aspect

morphologique ; d'autres informations vont être prises en considération à savoir : la catégorie grammaticale, les traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantiques, le type de la lexie néologique...etc. Enfin, nous avons suggéré une interprétation suivie d'une représentation graphique (secteurs) des résultats obtenus. Tout travail de recherche s'achève par une conclusion, nous tenterons, à la fin de notre mémoire, de résumer les résultats obtenus, et de les mettre en relation avec la problématique, pour confirmer ou infirmer notre hypothèse.

**CHAPITRE I**  
**CONTEXTE D'ETUDE**

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de délimiter le contexte d'étude qui se base sur deux composantes : la première, est l'identification de la région d'étude, ses caractéristiques linguistico-culturelles, l'origine des habitants. Et dans la deuxième, nous proposons des définitions d'outils conceptuels de notre recherche.

## 1. IDENTIFICATION DE LA REGION

### 1.1. Définition de la région d'étude

Les Aurès sont un vaste territoire comprenant une chaîne de montagnes. Les habitants actuels de l'Aurès sont les Chaouis, qui habitent principalement l'est algérien. Dans notre étude nous intéressons à une région qui se trouve à la wilaya Batna c'est *Teniet El Abed*. Elle se situe à 59 km au sud de Batna, à 76 km au nord-est de Biskra et à 122 km à l'ouest de Khenchela<sup>1</sup>.

*Teniet El Abed* est une commune de la wilaya de Batna située en plein massif des Aurès habités principalement de berbère Chaouis. Le nom actuel de la ville est une traduction arabe qui n'est guère usitée par les populations locales Chaouias. Le toponyme d'origine est tizi n'Abed, qui signifie en langue berbère « le col d'Abed<sup>2</sup>. »

Parmi, les particularités du *Teniet El Abed* est la justification de son extension, afin d'appliquer le nouveau plan d'organisation administratif et de restructurer totalement l'espace Aurèssien, l'État a lancé un nouveau découpage administratif de l'Aurès dans lequel *Teniet El Abed* est devenu chef lieu de Daïra.

Les habitants de *Teniet El Abed* sont nommés les *Abdaouis*. Leur origine revient à la légende de *Bourch*, vieillard aveugle. Un jour ses fils ont trouvé une cellule d'abeille à côté de cette cellule il y a un squelette d'un serpent avait sept têtes mais ils n'en mangent pas. Ils craignent de mourir. Puis ils prennent la résolution d'en faire manger à *Bourch*. Ils lui en donnent un peu. Il le mange ; il se frotte les yeux ; il voit. Il dit : « *Ajoutez-en un peu* ». Ils lui en donnent un grand morceau. Il mange, il se frotte les yeux, il est guéri. Puis une femme nommée Aïcha Tabahloult lui dit : « *Ils ont voulu te faire mourir* ». Il lui répondit « *Fais venir mes fils qu'ils viennent* ». Les fils arrivent. Le père leur dit : « *Je ne vous demande pas la dya (prix du sang) ; donnez-moi Aïcha* ». Ils lui disent volontiers. Ils la

---

<sup>1</sup> En ligne, < [https://www.wikizero.com/fr/Teniet\\_El\\_Abed](https://www.wikizero.com/fr/Teniet_El_Abed)>, consulté le : 30/01/2019.

<sup>2</sup> En ligne, < <https://www.vitamedz.com/fr/Batna/Teniet-El-Abed/14301/Articles/1.html>>, Consulté le : 01/02/2019.

lui donnèrent et elle enfanta de nombreux enfants dont la descendance constitua les tribus qui peuplèrent aujourd'hui l'Aurès y compris la population actuelle de *Teniet El Abed* : les *Abdaouis*<sup>1</sup>.



**Figure 1** : Carte géographique de Teniet El Abed.

## 1.2. Langue et Culture

La langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté<sup>2</sup>. Elle est la condition première indispensable à toutes les communautés, qui sert sans doute aux besoins de la communication.

La situation linguistique en Algérie est marquée par l'existence simultanée de plusieurs variétés langagières : arabe classique, arabe dialectal, le français et le berbère. Cette situation domine presque toutes les sociétés Algériennes, c'est le cas de la société des *Abdaouis*. Les variétés langagières mentionnées ci-dessus sont utilisées dans la société *Abdaouis* ou à *Teniet El Abed* comme suit :

- Arabe classique : cette langue est utilisée par les locuteurs chaouis de *Teniet El Abed* à l'école, et dans la mosquée par l'imam.

<sup>1</sup> DELARTIGUE, L., *Monographie de l'Aurès*, Constantine, 1904, En ligne, < <http://pdf.aureschaouia.free.fr>>, consulté le : 31/01/2019.

<sup>2</sup> DUBOIS, J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse-bordas/VUEF, 2002, p. 266.

- Arabe dialectal : cette variété est utilisée par des locuteurs qui ne se connaissent pas
- Le français (c'est le cas de notre étude).
- Le berbère (chaoui) : c'est la variété la plus dominante dans le parler des locuteurs *Abdaouis*.

Donc, les membres de la société *Abdaouis* sont bilingues.

La langue est l'un de moyen de transmettre la culture. La culture constitue un ensemble de caractéristiques appartenant à un même groupe social. Le dictionnaire des sciences sociales explique l'idée : « *On ne mange pas de la même façon au Japon ou en France ; on n'adhère pas aux mêmes valeurs selon que l'on est né à New Delhi ou à New York ; on n'obéit pas aux mêmes normes de vie que nos grands-parents, etc<sup>1</sup>.* »

Pour les *Abdaouis* la culture est une question de comportements, d'éthiques sociales, et de relations familiales et certaines pratiques collectives. Leurs activités culturelles consistent à des manifestations artistiques qui dominent leur société depuis des siècles, comme : le chant, la danse, la musique, et les proverbes comme une forme de la littérature orale qui occupe une place importante dans les festivités. Ce qui représente en quelque sorte le patrimoine immatériel.

Les *Abdaouis* ont aussi un patrimoine matériel qui est représenté par le tissage (tapis, berousse...), les bijoux notamment en argent et la poterie : les dessins que nous trouvons sur les tapis et la poterie sont des symboles qui reflètent l'identité et l'appartenance à la culture berbère.

L'agriculture et la gastronomie sont deux autres aspects de la culture berbère à *Teniet El Abed*, cette région occupe une situation géographique qui lui permet d'être une région agricole. L'agriculture est le gain-pain de la majorité des habitants. Cette activité comprend : la culture de l'orge, du blé, ainsi que la culture de légumes (les pommes de terre, oignon, tomate, poivre etc...) ,et de fruits (raisin, pêche, abricot ...etc).

Entre l'agriculture et la gastronomie il y a une relation complémentaire car devant chaque maison se trouve un jardin pour la production des légumes et des fruits par laquelle

---

<sup>1</sup> DORTIE, J- F., *Le dictionnaire des sciences sociales*, Sciences Humaines, 2013, La Petite Bibliothèque de sciences Humaines, p .81.

La femme *Abdaouie* prépare les plats, dont les plus célèbres sont : le Couscous, Irachman, Le Pain d'orge, Thodhfiste, les confitures ...etc<sup>1</sup> .

Jusqu'à présent, les chaouis de *Teniet El Abed* appliquent leur culture avec fierté, et pour eux leur culture est spirituelle malgré que, la modernité menace la pratique de la culture des sociétés.

## 2. DEFINITION DES OUTILS CONCEPTUELS

### 2.1. Dialecte/dialecte chaoui /Parler/

#### 2.1.1. Dialecte

Le dictionnaire linguistique et des sciences du langage définit le dialecte comme suit :

*le grec dialkotos désignait les systèmes différents utilisés dans toute la Grèce, chacun pour genre littéraire déterminé, et considéré comme la langue d'une région de la Grèce où ils devaient recouvrir des dialectes au sens moderne du terme, régionaux ou sociaux ; l'ionien, non seulement en Ionie, mais dans toute la Grèce, était utilisé pour le genre historique. le dorien ;était pour le chant choral<sup>2</sup>.*

Selon ce dictionnaire, on distingue deux types de dialecte : le dialecte régional et le dialecte social. Le premier type se définit comme:

*Employé couramment pour dialecte régional par opposition à «langue», le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé : quand on dit que le picard est un dialecte français, cela ne signifie pas que le picard est né de l'évolution (ou à plus forte raison de la « déformation ») du français<sup>3</sup>.*

Ainsi en France, les dialectes régionaux sont regroupés selon les deux types de la langue française : français d'oïl et le français d'oc :

*Les dialectes régionaux français d'oïl sont : le francien, l'orléanais, le bourbonnais, le champenois, le picard, le*

---

<sup>1</sup> BOUTA, N., *Coutumes et Tradition de la région de l'Aurès entre le passé et le présent –Arise et Teniet El Abed*-université de Batna, mémoire de magister ,2008/2009,p.66.

<sup>2</sup> DUBOIS, J., op.cit., pp.143.

<sup>3</sup>Ibidem., p.143.

*haut-normand et le wallon, le lorrain, le bourguignon, le franc-comtois, le basnormand, le gallo, l'angevin et le parler du Maine, le poitevin, le saintongeais et l'angoumois (ces trois derniers étant parfois considérés comme des dialectes de la langue d'oc)*<sup>1</sup>.

Le deuxième type se définit comme:

*Le dialecte social est un système de signes et de règles syntaxiques utilisé dans un groupe social donné ou par référence à ce groupe. Ce système peut être réduit à des unités lexicales qui, mise à part la valeur effective, doublent les unités du vocabulaire général dans un domaine déterminé. Quand ce système est créé employé comme un ensemble secret de signes, c'est un argot (argot des malfaiteurs, des lycéens, des soldats, de certains travailleurs migrants). Parfois, la valeur de signe social (manifestation de la volonté d'appartenir ou de se référer à un groupe social) l'emporte sur le caractère ésotérique*<sup>2</sup>.

### **2.1.2. Le dialecte chaoui**

Le chaoui est un dialecte berbère parlé dans la région des Aurès. Cette région montagneuse constitue géographiquement un bloc autonome par rapport aux autres régions du pays. Le dialecte Chaoui occupe un très vaste territoire -presque tout l'Est Algérien il dépasse même les frontières Algéro-tunisiennes, c'est le dialecte parlé dans les Aurès et les régions avoisinantes (le massif du Boutaleb, le Bellezma, les Hautes plaines constantinoises et les monts des Nemenchas)<sup>3</sup>.

Le dialecte Chaoui se distingue des autres dialectes berbères par plusieurs traits linguistiques et culturels. Au sein même de ce dialecte on peut effectuer une classification de chaque parler, autrement dit le dialecte chaoui parler dans les régions des Aurès se distingue d'une région à l'autre (des différences phonétiques, lexicales et phonologique).

En raison de l'hétérogénéité des statistiques, le nombre précis des locuteurs Chaouis reste inconnu, car :

---

<sup>1</sup> DUBOIS, J., op.cit., p.143.

<sup>2</sup> Ibid., p.144.

<sup>3</sup> LOUNISSI, S., *Etude de géographie linguistique chaoui sur les plans phonético-phonologique et lexical*, Mémoire de Magister, Université Mouloud Mammeri De Tizi Ouzou, 2009/2010,p.06.

- Les statistiques officielle algérienne (1966), ne portait que sur la wilaya de wilaya de Batna : les Chaouia des autres wilayas étaient considérés de facto comme arabophones exclusifs
- Les locuteurs du Chaouia sont en majorité bilingue (arabe dialectal/Chaouia) et, jusqu'à récemment, ne mettaient pas en avant leur berbérophonie.
- Depuis la guerre d'indépendance, il y eut une accélération de l'arabisation à cause de l'exode rural en direction des grandes villes d'Algérie (Constantine, Annaba et Alger), de Tunisie et de France.

Reporté sur les donnés du dernier recensement algérien de 2005 (33,8 millions d'habitants), ce pourcentage permettrait d'estimer à 2.870.000 de locuteurs du Chaouia actuellement<sup>1</sup>».

Pour S.CKAKER le dialecte Chaoui est :

« *Le dialecte berbère des Aurès [...] (arabe : Chaouia), le second d'Algérie par l'importance démographique, est sans doute l'un des plus mal connus parmi les grands dialectes berbères<sup>2</sup>* ».

Ce dialecte est, depuis longtemps, peu étudié. Il n'a pas bénéficié de beaucoup d'intérêt de la part des chercheurs. De nombreux auteurs ont décrit la géographie linguistique des autres dialectes berbères surtout le kabyle et le rifain, mais l'étude linguistique de cette aire dialectale restait superficielle.

### 2.1.3. Le parler

Le dictionnaire linguistique oppose le *parler* au *dialecte*, considéré comme un acte liée au moyen des critères linguistiques (géographique et dialectologique), tandis que le parler, est un système de signes et des règles étroitement liés au lieu géographique (ex : un village). Une langue ou un dialecte étudié sont, donc, étudiés en tant que parlers.

Donc le parler se définit comme suit :

---

<sup>1</sup> [BOUDJELLAL, M., Centre de Recherche Berbère, En ligne <http://www.centrederecherche.fr/chaouia.html>](http://www.centrederecherche.fr/chaouia.html), consulté le : 27/02/2019.

<sup>1</sup> CHAKER, S., *Le Dialecte Berbère Des Aurès*, En ligne <http://chawi.over-blog.com/article-6497725.html>, consulté le : 09/11/2018.

*Une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social : le parler patois est rural et s'utilise pour des activités campagnardes ; le parler courant est neutre et peut s'employer en toutes circonstances ; le parler cultivé est le signe d'un certain niveau d'instruction ou de culture, contrairement au parler populaire. Chacun de ces parlers (pour ne signaler que les principaux) a des vocables et des règles syntaxiques qui lui sont particuliers et beaucoup d'autres qui sont communs à plusieurs parlers de la langue ou même à tous<sup>1</sup>.*

## 2.2 LEXICOLOGIE /LEXIQUE

### 2.2.1. Lexicologie

Discipline récente, et branche de la linguistique, conçue comme étude scientifique des structures du lexique<sup>2</sup>. La lexicologie se définit donc comme : « *L'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composantes de la langue, phonologique et surtout syntaxique, et avec les facteurs sociaux, culturels psychologique* »<sup>3</sup>. La lexicologie se distingue nettement de la lexicographie, qui est l'étude de la confection des dictionnaires<sup>4</sup>.

La lexicologie se situe au carrefour des autres disciplines linguistiques son objet et les liens entre la lexicologie et les autres branches de la linguistique (phonologie, syntaxe, morphologie, sémantique ...etc.)<sup>5</sup>.

Les deux disciplines dernièrement citées, à savoir la morphologie et la sémantique, sont liées à la lexicologie plus qu'étroitement (la morphologie et la lexicologie). Donc la lexicologie s'organise sur les deux plans celui de sens et celui de la forme<sup>6</sup> :

- **La sémantique lexicale** : la sémantique lexicale a pour objet l'étude du sens des unités lexicales, autrement dit ; elle étudie l'organisation sémantique du lexique, en analysant le sens des mots.
- **La morphologie lexicale** : Elle a pour objectif la description des règles qui régissent la structure interne des mots. La morphologie lexicale est le domaine de la linguistique qui concerne la forme des unités lexicales tel que

---

<sup>1</sup> DUBOIS, J., op. cite., p.345.

<sup>2</sup> Ibid., p. 281.

<sup>3</sup> Ibidem. , p 281.

<sup>4</sup> GAUDIN,F, GUESPIN.L., *Initiation à la lexicologie française. de la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles, Ducolot, 2000, P. 07.

<sup>5</sup> ALENA, P., *Initiation à La Lexicologie Française*, Masarykova Univerzita, Brno ,2014 ,p.09.

<sup>6</sup> ALENA, P., op.cit.,p.9.

(composition, affixation), ainsi que la forme canonique de ces derniers: c'est-à-dire le système flexionnel des lexies.

### 2.2.2. Lexique

Dans le dictionnaire de la linguistique il se définit comme suit :

*«Référé à la lexicographie , le mot lexique peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées. A ce titre, lexique s'oppose à dictionnaire<sup>1</sup> ».*

Il est également reconnu comme l'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux.

*« Comme terme linguistique générale, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. A ce titre, lexique entre des divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept<sup>2</sup> ».*

Pour notre travail de recherche, le lexique étudié est bien le produit de locuteurs chaoui.

### 2.3. LOCUTEUR

Selon le dictionnaire linguistique, le locuteur se définit comme un sujet parlant qui produit des énoncés ; *« Le locuteur est le sujet parlant qui produit les énoncés, par opposition à celui qui les reçoit et y répond. <sup>3</sup> ».*

Dans la vie sociale, on trouve des personnes qui utilisent une langue dont les règles de grammaire sont respectées, dans ce cas on parle généralement d'un locuteur natif, qui s'exprime en langue maternelle ; *« Un locuteur natif est le sujet parlant sa langue maternelle, considéré comme ayant intériorisé des règles de grammaire de sa langue<sup>4</sup> ».*

On distingue aussi une autre catégorie de locuteurs, dont la langue utilisée est comme celui de toute la communauté linguistique, dans ce deuxième cas, on parle de

---

<sup>1</sup> DUBOIS, J., op.cit., p.282.

<sup>2</sup> Ibidem. , p.282.

<sup>3</sup> DUBOIS, J., op.cit., p.289.

<sup>4</sup> Ibidem. , p.289.

locuteur collectif; « *Un locuteur collectif désigne le groupe social, groupe politique, groupe religieux, syndicat, ...etc. qui partage un certain type de culture et produisant un discours qui apparaît comme celui de toute la communauté*<sup>1</sup> ».

Dans notre cas d'étude les locuteurs sont de catégorie collective car ces locuteurs de *Teniet El Abed* partagent le même type de culture et un discours comme celui de toute la communauté.

---

<sup>1</sup> Ibidem. , p.289.

## **Chapitre II**

### **La création lexicale**

Dans ce deuxième chapitre consacré au néologisme/néologie, d'une part nous avons essayé de donner l'étymologie et la définition linguistique de ces deux concepts, d'autre part nous avons essayé de définir les procédés de formation des néologismes selon F.Sablayrolles.

## 1. A PROPOS DE LA NEOLOGIE ET DU NEOLOGISME

La création lexicale est la création de mots nouveaux dans une langue, un processus par lequel une langue s'enrichit le lexique, donc, la langue n'est guère stable. Ce procédé est nécessaire pour la vie d'une langue. V. Hugo résume l'importance de création lexicale dans cette citation :

*« [...] la langue [...] n'est pas fixée et ne se fixera point. Une langue ne se fixe pas [...]. Toute époque a ses idées propres, il faut qu'elle ait aussi les mots propres à ces idées ».*

La créativité lexicale d'après le Larousse (dictionnaire de linguistique) est définie comme :

*« L'aptitude du sujet parlant à produire spontanément et à comprendre un nombre infini de phrases qu'il n'a jamais prononcées ou entendues auparavant »*

La création lexicale amène à l'existence de nouveaux mots que nous appelons Néologisme.

### 1.1. Étymologie de la néologie et du néologisme

D'un point de vue étymologique, les mots *néologie* et *néologisme* ont évolué depuis leur création au 18<sup>e</sup> siècle. Le terme *néologisme* a été construit, à partir de l'adjectif grec *neos* (*nouveau*) et du substantif grec *logos* (*parole*) : *« La néologie est l'art de former des mots nouveaux pour des idées ou nouvelles ou mal rendues. Le néologisme est la manie d'employer des mots nouveaux sans besoin ou sans goût. La néologie a ses règles ; le néologisme n'a pour guide qu'un vain caprice <sup>1</sup> ».*

---

<sup>1</sup> Philologie française ou dictionnaire étymologique, critique, En ligne <<https://books.google.dz/books?id=3v5oaaaacaj>. Francois Joseph Noel –1831> consulté le : 31/12/2018.

Le mot *néologie* est apparu en 1758, avec le sens d'art, d'activité langagière constituant à créer, à utiliser des mots nouveaux<sup>1</sup>.

Le terme *néologisme* apparaît quelque année après 1734 : il désigne alors, une forme de préciosité, une affection dans la manière de parler<sup>2</sup>.

## 1.2. Définition Linguistique Du Néologie /Néologisme:

De nombreux néologismes apparaissent pour des raisons pratiques et perdent rapidement leur valeur de nouveauté ; ce que voulait toucher cette citation :

*« Les néologismes sont en effet des constructions momentanées, la plupart du temps non reprises, et qui rapidement disparaissent. Ceux qui, au contraire, ont la faveur des locuteurs s'instituent en langue grâce au processus de lexicalisation<sup>3</sup> ».*

Selon Chr -Marchellesi la néologie est :

La néologie est la formation de nouvelles formes linguistiques qui n'existaient pas auparavant, elle est aisément identifiable car la nouveauté affecte le signifiant et le signifié à la fois. Ou la production de nouveaux sens de l'unité linguistique dont le signifiant, déjà existant, acquiert une nouvelle acception, elle est donc la plus difficile à identifier.

*« La production d'unités lexicales nouvelles, soit par apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant<sup>4</sup> ».*

Une autre définition dit que

*« Le néologisme est un signe linguistique une face signifiant et une face signifié. Ces deux composantes sont modifiées conjointement dans la création néologique, même si la mutation semble porter sur la seule morphologie du terme ».*

---

<sup>1</sup> GAUDIN F, GUESPIN L, *Initiation à la lexicologie française : De La Néologie Aux Dictionnaires*, Bruxelles, Ducolot, 2000, p.233.

<sup>2</sup> Ibid., p.233.

<sup>3</sup> CORNILLAC, G, Actes : *La "découverte" des langues et des écritures d'Amérique". De la nécessité de concevoir pour l'esquimaux un dictionnaire sans mots*, Université de Savoie, Chambéry, France, En ligne <[https://www.vjf.cnrs.fr/sedyl/amerindia/articles/pdf/A\\_19-20\\_17](https://www.vjf.cnrs.fr/sedyl/amerindia/articles/pdf/A_19-20_17)>, consulté le : 17/02/2019.

<sup>4</sup> MARCELLESI, Ch., *Néologie et fonctions du langage*, Persée, 1974, page 95., En ligne <[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge\\_0458-726X\\_1974\\_num\\_8\\_36\\_2278](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1974_num_8_36_2278)>, Consulter le : 17/02/2019.

*sur sa seule signification<sup>1</sup>.»*

D'après J.F. Sablayrolles, le concept de la néologie se définit par trois paramètres constitutifs : définition de l'unité lexicale, le concept de nouveauté et la perception de la nouveauté. La première notion, l'unité lexicale, la lexie est adopté au mot, et au morphème, etc. la deuxième notion, la nouveauté, ce dernier se devise en deux questions ; la première question est (à partir de quand une nouvelle unité lexicale est-elle néologique ?) c'est-à-dire depuis quand on dit que une nouvelle unité lexicale est néologique. la réponse à cette question n'est pas assez claire, le mot devient le néologisme dès son apparition, mais l'absence des moyens théoriques et pratiques ne permet pas de décider depuis quand le mot peut être considéré comme néologisme dans ce cas on parle de hapax. La deuxième question est (jusqu'à quand un néologisme est-il un néologisme ?) Dans la plupart des cas la réponse est : en durée uniforme (10 ans, 5 ans) .la durée est variable parce que le statu de la néologicit  est variable en fonction de l'ampleur et de la rapidité de la diffusion du néologisme. la troisième notion, la perception de la nouveauté par les membres de la communauté linguistique, la question qui se pose est (c'est nouveau pour qui ?). La prise en compte de facteurs énonciatifs, pragmatiques et sociolinguistiques s'impose : tout le monde ne crée pas autant de néologismes ni les mêmes ni dans toutes les situations d'énonciation d'une part et ce qui est néologique pour l'un ne l'est pas nécessairement pour l'autre<sup>2</sup>.

Il est convient de rappeler l'acceptation et la distinction des deux concepts (néologie et néologisme). Le dictionnaire de linguistique générale et des sciences du langage les distingue : le néologisme est un nouveau signifiant ou Nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisé antérieurement tant dis que la néologie est processus de formation de nouvelles unités lexicales<sup>3</sup>.

A travers, ce que nous avons discuté plutôt nous pouvons concluons que les définitions des notions de *néologisme* et de *néologie* varient d'un auteur à l'autre, mais  a n'empêche pas de constater qu'elles sont unanimes sur le fait que *néologie* désigne

---

<sup>1</sup> GUILBERT, L., *Théorie du néologisme*. , En ligne <[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief\\_0571-5865\\_1973\\_num\\_25\\_1\\_1020](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief_0571-5865_1973_num_25_1_1020)>, consulter le : 17/02/2018.

<sup>2</sup> SABLAYROLLES, J-F. , *La néologie aujourd'hui*. , En ligne <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475>>, consulter: 15/02/2019.

<sup>3</sup> Dubois J., *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, Paris, 2002, Larousse, p.323.

l'activité langagière de création de nouvelles unités linguistiques et que le mot *néologisme* soit employé pour désigner le résultat de cette activité.

### 1.3. Le problème de la nouveauté du néologisme

La néologicit  tant une caractéristique difficile   d  terminer, nous sommes obligées de pose la question suivant : tout mot nouveau est-il néologisme ? La réponse est bien claire : Non. Selon F-Gaudin et L- Guespin « *l'enfant, en cours d'apprentissage de sa langue maternelle, l'étudiant relisant ses cours, l'adulte en contact avec de nouvelles réalités rencontrent tous des mots nouveaux .Mais ne sont pas nécessairement des néologismes<sup>1</sup>. »*

On ne peut pas donc s'intéresser au niveau individuel pour dire qu'un mot est un néologisme. Donc le néologisme devrait être envisagé avec un sentiment de nouveauté non par les individus, mais par un ensemble de locuteurs et dans, ce cas nous pouvant dire que le néologisme relève de la langue. Mais le néologisme doit se diffuser et être repris afin de dire qu'il est relève de la langue et, si ce n'est pas le cas le mot est un *hapax*<sup>2</sup>.

### 1.4. L'unité lexicale (lexie)

Le concept de lexie a été élaboré par B. Pottier pour désigner des « *unités lexicales mémorisées<sup>3</sup>* » qui se comportent fonctionnellement comme des unités simples. Ce même concept va être repris par J-F SABLAYROLLES, parce que pour lui ni le morphème, ni le mot ne peuvent rendre compte de l'étude du néologisme autrement dit, l'unité lexicale néologique ne se résume pas uniquement à une simple lexie, mais peut être un élément plus long et plus complexe. Pour J-F SABLAYROLLES l'unité la plus adéquate pour rendre compte de l'étude du néologisme est la lexie.

Donc la lexie néologique peut être conçue selon sa nature « *des unités simples, indécomposables,[...], ou des unités complexes comprenant non seulement des formes affix  es ou composées, mais aussi des syntagmes prépositionnels, des unités complexes pouvant aller jusqu'à la phrase inclusivement et enfin des textes, connus partiellement ou*

---

<sup>1</sup> GAUDIN F, GUESPIN L, op.cit. , p.248.

<sup>2</sup> STAROBOVA, S., *La création néologique en français contemporaine*, études Romanes De Brno, 2010, p.170.

<sup>3</sup> BERNARD, P., *L'étude de Lexique.*, En ligne <: [https://www.persee.fr/doc/hispa\\_0007-4640\\_1999\\_num\\_101\\_2\\_5024](https://www.persee.fr/doc/hispa_0007-4640_1999_num_101_2_5024)>..consulter le : 31/05/2019.

*intégralement par de nombreux membres de la communauté linguistique<sup>1</sup> . »*

De ce fait, un néologisme, du point de vue de sa nature, peut être<sup>2</sup> :

- Un mot.
- De taille inférieure ou supérieure au mot (dans ce dernier cas il dépasse le cadre du mot graphique, unité plus longue).
- Un morphème.

## **2. TYPOLOGIE DE NEOLOGISME SELON SABLAYROLLES**

Chaque langue a ses propres moyens dont elle se sert afin de créer de nouvelles unités lexicales. Pour ce qui est de la néologie française, nous nous appuyons sur la typologie des matrices lexicogéniques élaborée par J.-F SABLAYROLLES, elle englobe les principales classes et les principaux niveaux issus des typologies antérieures ainsi que ses recherches, dans un tableau des procédés néologiques.

La typologie proposée par J.-F SABLAYROLLES est largement inspirée des travaux de Jean Tournier<sup>3</sup>. Le classement est très hiérarchisé, il oppose des matrices internes à une matrice externe :

- Les matrices internes renferment :
  - Les matrices morpho-sémantiques.
  - Les matrices syntaxico-sémantiques.
  - Les matrices morphologiques.
  - Les matrices pragmatico-sémantique.
- La matrice externe.

### **2.1. Les matrices internes**

Elles regroupent quatre matrices, subdivisées elles-mêmes en sous-ensembles

**2.1.1. Les matrices morphosémantiques** : Elles regroupent les procédés de

---

<sup>1</sup> ADACI, S., *LA néologie journalistique : Analyse des néologismes de la presse écrite francophone*, Mémoire de Magistère, Université Mentouri. Constantine., 2007/2008, .p.178

<sup>2</sup> Ibid., p.36.

<sup>3</sup> SABLAYROLLES, J.-F., « *Néologismes : Une Typologie Des Typologies* », Cahiers de C.I.E.L., *Problèmes De Classement Des Unités Lexicales*, U.F.R. E.I.L.A., Paris-7,1996-1997, P.29.

formation suivants :

- **Préfixation** : Ce procédé consiste en l'ajout d'un affixe avant la base<sup>1</sup>.
- **Suffixation** : Ce procédé consiste en l'ajout d'un affixe après la base<sup>2</sup>.
- **La Dérivation inverse(ou régressive)** : Implique la soustraction des, l'ablation d'un élément affixé ou assimilé (y compris les flexions) et forme une pseudo-base à partir d'un pseudo-dérivé<sup>3</sup>.
- **Les parasyntétiques** : C'est l'union simultanée du préfixe et du suffixe au radical<sup>4</sup>.
- **La Flexion** : Un procédé morphologique affectant un mot pour exprimer les catégories grammaticales du nombre du genre<sup>5</sup>.
- **La Composition** : Un composé est un mot formé de plusieurs éléments dont au moins deux pourraient être, par ailleurs, utilisés de façon autonome<sup>6</sup>.
- **Les Synapsies** : Est une unité de signification qui se compose de plusieurs morphèmes lexicaux<sup>7</sup>.
- **La Composition savante** : C'est la composition d'un élément de la langue française avec des formants anciens, pris au latin ou au grec, appelés pseudo-morphèmes et quasi-morphèmes. Ces éléments permettent la fabrication d'unités lexicales qui sont souvent utilisées dans les domaines de spécialité<sup>8</sup>.
- **Hybride** : Mot formé d'éléments provenant d'au moins deux langues différentes<sup>9</sup>.
- **Les mots valises** : Ce mode de formation procède par réduction de deux mots sans souci d'une logique morphologique : il suffit de trouver les mots de bases<sup>10</sup>.
- **Compocaction** : Ce terme, proposé par CUSIN-BERCHE, dans son ouvrage intitulé *Les mots et leur contexte*, est formé à partir des deux mots : *composition* et *troncation*. Ce procédé permet la fusion de deux unités lexicales, mais contrairement au mot valise, il n'y a pas de segment commun aux deux lexies<sup>11</sup>.

---

<sup>1</sup> Note de lecture.

<sup>2</sup> Note lecture.

<sup>3</sup> TOURNIER, J., *Dictionnaire lexicologie française*, Ellipses, 2009, p.101.

<sup>4</sup> A.LIS L, FRANCOISE, M., *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Armand Colin, 2002, Lettre Sup, p .150.

<sup>5</sup> TOURNIER, J., op. cite. ,p.152.

<sup>6</sup> Ibid., p.72.

<sup>7</sup> DUBOIS, J., op. cite., p.462.

<sup>8</sup> ADACI, S., *La Néologie Journalistique : Analyse Des Néologismes De La Presse Ecrite Francophone*, Mémoire De Magistère, Université Mentouri, Constantin, 2007/2008, p.41.

<sup>9</sup> TOURNIER, J., op. cite., p.52.

<sup>10</sup> GAUDIN F, GUESPIN L, op.cit. ,pp.291.

<sup>11</sup> ADACI, S. , op. cite. , p.41.

- **Les fausses coupes** : Est un mot dont le signifiant essaie de reproduire, d'imiter ou de suggérer un son<sup>1</sup>.

### 2.1.2. Les matrices syntaxico-sémantiques

- **la conversion** : La conversion est le processus qui permet à un mot de changer de la classe sans changer de forme<sup>2</sup>.
- **La conversion verticale** : La conversion telle qu'elle définit dans la page implique seulement le changement grammaticale des unités lexical simple dans le cas de conversion verticale les unités lexicales affectées par ce processus sont des unités supérieures au mot<sup>3</sup>.
- **Défléxivation** : C'est une opération permettant la construction d'unités lexicales (noms ou adjectifs) à partir de formes fléchies (infinitifs et participes)<sup>4</sup>.
- **La combinatoire syntaxique/lexical** *a- La combinatoire syntaxique* : c'est la modification des constructions syntaxiques conventionnelles : la construction intransitive d'un verbe ayant normalement un complément, l'emploi transitif d'un verbe intransitif, la construction personnelle des verbes défectifs...etc., relèvent de la néologie. *b- La combinatoire lexicale* : ce procédé permet de combiner des unités lexicales qui ne s'emploient pas ensemble. Le locuteur dans ce cas innove en utilisant des mots autres que ceux normalement attendus<sup>5</sup>.
- **Extension/restriction de sens** : Ce procédé peut se décrire comme l'élargissement du sens de la lexie ou, la suppression de *sèmes*<sup>6</sup>. Dans le premier cas l'addition de nouveaux *sèmes* change la signification de l'unité lexicale et permet d'étendre ses emplois, et dans le deuxième cas la suppression de *sèmes* change la signification de la lexie, le résultat est la restriction de son emploi.
- **La métaphore** : La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste à conférer, dans une phrase, une nouvelle signification à un mot<sup>7</sup>.
- **La métonymie** : La métonymie rend compte du transfert d'un mot dans la désignation d'une autre chose en vertu d'une relation de contigüité entre les deux choses<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> TOURNIER, J., op.cit. , p.261.

<sup>2</sup> Ibid., p. 82.

<sup>3</sup> Ibid., p.83

<sup>4</sup> ADACI, S., op. cite.,p42.

<sup>5</sup> Ibidem., p.42.

<sup>6</sup> Ibid. ,p.43.

<sup>7</sup> GAUDIN F, GUESPIN L., op.cite.,p.p.305.306.

- **Autre figures** : La néologie peut être fondée sur les figures de style<sup>2</sup>.

### 2.1.3. Les matrices morphologiques :

- **Troncation** : Ce procédé consiste à abrégé une lexie par la suppression d'une ou plusieurs de ses syllabes. Dans cette catégorie sont classées également<sup>3</sup>.
- **Siglaison/acronyme** : Un sigle une lexie formé par la réduction d'une suite de mots à ses éléments initiaux<sup>4</sup>. L'acronyme est un ensemble de lettres initiales prononcées comme un mot<sup>5</sup>.

### 2.1.4. La matrice pragmatico-sémantique

- **Détournement** : C'est le changement de l'un des éléments constitutifs d'une unité linguistique. Ce procédé néologique affecte les locutions et les expressions figées<sup>6</sup>.

## 2.2. Les matrices externes

- **L'emprunt** : Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> GAUDIN F, GUESPIN L., op.cite, p.309.

<sup>2</sup> ADACI, S., op.cit., p.43.

<sup>3</sup> Gaudin F. Guespin L., op. cite. , p.290.

<sup>4</sup> TOURNIER, J., op. cite., p..320.

<sup>5</sup> Ibid., p.17.

<sup>6</sup> SABLAYROLLES, J-F, *Des néologismes par détournement ? Ou Plaidoyer pour la reconnaissance du détournement parmi les matrices lexicogéniques*. En ligne <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00735933>>, consulté 16/05/2019.

<sup>7</sup> LOUBIER, Ch., *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française, 2011, p.10.

m a t r i c e s	morpho- sémantiques	Construc- tion	Affixation	<b>1. préfixation</b>	mscapr/FPRE
				<b>2. suffixation</b>	mscasu/ FSUF
				<b>3. dérivation inverse</b>	mscadi/ FINV
				<b>4. parasythétique</b>	mscapa/ FPRSU
			<b>5. flexion</b>	mscflech/ FFLEC	
		Compo- sition	<b>6. composition</b>	mscoco/FCOM	
			<b>7. synapsie</b>	mscesy/FSINT	
			<b>8. composition savante</b>	mscsav/FCULT	
			<b>9. hybride</b>	mscchy/	
			<b>10. mot-vallise</b>	mscemv/FTACR	
			<b>11. compocat°</b>	msscct	
imitation et déformation	<b>12. onomatopée</b>	msidon/FIMIT			
	<b>f coupe ou paronymie</b>	msiddef/FDEF			
i n t e r n e s	syntaxico-  sémantiques	changement de fonction	<b>13. conversion</b>	ssfcon/FCONV	
			<b>14. Conversion verticale</b>	ssfconv/FCONV	
			<b>15. déflexivation</b>	ssfdef/FLEX	
			<b>16. Combinatoire syntax°/ lexicale</b>	ssfcosy/SINT ssfcolex/SINT	
			<b>17. extens°/restric° sens</b>	sssers/S	
	changement de sens	<b>18. métaphore</b>	sssmph/S		
		<b>19. métonymie</b>	sssmny/S		
		<b>20. Autres figures</b>	sssfig/S		
	morpho- logiques	réduction de la forme	<b>21. troncation</b>	mretr/FTABR	
<b>22. Siglaison/acronyme</b>			mresi/FSIG		
pragmatico-sémantique		<b>23. détournement</b>	prdet/DET		
matrice externe			<b>24. Emprunt</b>	exemp/M exemp/MA	

Tableau 1 : Matrices lexicogénique (J-F Sablaryolles).

# **Chapitre III**

## **Analyse de Corpus**

## 1. PRESENTATION DU CORPUS

Le corpus de notre travail de recherche est une liste de néologismes. Toute recherche doit s'inscrire dans le temps. Dans le cadre de notre travail de recherche, Le corpus s'étale sur une période de quatre mois, qui s'étend d'Aout 2018 à novembre 2018. Le corpus de notre travail compte 88 lexies collectées dans différents villages de la commune de *Teniet-El-Abed* (Chir, Nouader, Taouazyanette, Amantan).

### 1.1. Collecte des lexies

Dans cette étape de la recherche, nous avons procédé à la méthodologie suivante :

- La collecte des néologismes s'est faite manuellement (la prise de note), et individuellement.
- Chaque néologisme est recueilli une seule fois.
- Les lexies collectées ont été classées par ordre alphabétique dans un tableau.

### 1.2. Grille D'analyse

La grille d'analyse sur laquelle nous nous sommes fondée est celle élaborée par J-F SABLAYROLLES, De ce fait, nous avons décidé de ne retenir que les informations suivantes :

- **Lexie néologique** : Présentation de la lexie analysée
- **Catégorie grammaticale** : Elle ne peut être déterminée qu'en plaçant la lexie dans son cotexte. Les catégories grammaticales des lexies relevées sont les suivantes : nom, verbe, adjectif,
- **Types de lexies** : J-F SABLAYROLLES distingue ces cinq types de lexies
  - a- Lexie simple.
  - b- Lexie construite.
  - c- Lexie complexe non construite.
  - d- Syntagme lexicalisé ou synapsie.
  - e- Expression ou locution.
- **Champ sémantique** : C'est le domaine d'emploi de la lexie néologique. Il Peut être déterminé à partir de son cotexte. Les lexies ont été employés dans les domaines suivants : comportements humains, vestimentaire, gastronomie, agriculture, faits de société.

- **Traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantiques** : nous indiquons si les lexies désignent des êtres animés (agent ou non agent), abstraits, concrets, un état (une qualité) ou des actions
- **Matrices lexicogéniques** : Le procédé néologique responsable de l'innovation. Pour le classement des néologismes selon leurs procédés créatifs, nous nous sommes référées au tableau des procédés de formation de SABLAYROLLES, J-F.
- **Nom propre** : Certaines lexies sont des noms propres ou ont été construites sur Des noms propres.
- **Transcatégorisation** : Indiquer si le processus néologique a entraîné un changement dans la catégorie grammaticale de la lexie néologique.

Dans le tableau qui suivent ont été indiqués en :

- **Colonne 1** : la lexie néologique.
- **Colonne 2** : la catégorie grammaticale de la lexie.
- **Colonne 3** : le type de la lexie.
- **Colonne 4** : le champ sémantique.
- **Colonne 5** : les traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantiques.
- **Colonne 6** : les matrices lexicogéniques.
- **Colonne 7** : nom propre.
- **Colonne 8** : Transcatégorisation.

1	2	3	4	5	6	7	8
Abardassou	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-12	-	-
Aframli	N	Cpl	Faits de société	Agt	24-12	-	-
Albiche	N	Sim	Agriculture	Crt	24-12	-	-
Ar(r)atou	N	Sim	Agriculture	Crt	24-5	-	-
Ar(r)ote	N	Cpl	Faits de société	Crt	24-5	-	-
Aslogui	Adj	Sim	Comportements	Eta	24-18-	-	N-

			humains		13		ADJ
Bala (l')	N	Sim	Faits de société	Crt	24-5	-	-
Balco	N	Sim	Faits de société	Crt	24	-	-
Bank (l')	N	Sim	Faits de société	Crt	24-17	-	-
Barasyon	N	Sim	Faits de société	Act	26-12	-	-
Biri (l')	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-12	-	-
Boklette	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-17	-	-
Brik(l')	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12	-	-
Camiou	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12	-	-
Ch'mini	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12	-	-
Chambiryir	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12	-	-
Chatou	N	Sim	Faits de société	Crt	24	-	-
Clochar	Adj	Sim	Comportements humains	Agt	24	-	-
Cofraj	N	Sim	Faits de société	Crt	24	-	-
Cuir(L')	N	Sim	Faits de société	Crt	24-5	-	-
Tdasofaje	Adj	Cpl	Comportements humains	Eta	24-12-5	-	-
Dégotigh	V	Cpl	Comportements humains	Eta	24-5	-	-
Farmasian	N	Sim	Faits de société	Agt	24-12	-	-
Fasma (l')	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12		
Foli	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12	-	-

Gaz	N	Sim	Faits de société	Cpt	24	-	-
Gira (1°)	N	Sim	Faits de société	Act	24-12	-	-
Ibojrass	N	Cpl	Comportements humains	Act	24-12-13	-	N-V
Ijadarmiyan	N	Sim	Faits de société	Agt	24-12	-	-
Ikastam	V	Cpl	Comportement humains	Eta	24-13-14	-	N-V
Ikwansa	V	Cpl	Comportements humains	Eta	24-5	-	-
Ismizrit	V	Cpl	Comportement humains	Cpt	24-5-13	-	N-V
Itira	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-5	-	-
Itmach	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-5	-	-
Kalsou	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24	-	-
Kilwar	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12	-	-
Kinki	N	Sim	Faits de société	Crt	24	-	-
Kinkiri	N	Sim	Faits de société	Agt	24-12	-	-
Labagar	N	Sim	Comportements humains	Act	24	-	-
Laféraye	N	Sim	Faits de société	Crt	24-19	-	-
Lagrisse	N	Sim	Faits de société	Crt	26-19	-	-

Lapanj	N	Sim	Faits de société	Crt	26-19	-	-
Lapiste	N	Sim	Faits de société	Crt	26-19	-	-
Laswa	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24	-	-
Libot	N	Sim	Agriculture	Crt	24	-	-
Likarwa	N	Sim	Faits de société	Crt	24-19	-	-
Machina (l')	N	Sim	Faits de société	Crt	24-19	-	-
Majwar	N	Sim	Agriculture	Crt	24-19	-	-
Marchi (l')	N	Sim	Faits de société	Crt	24	-	-
Marje (l')	N	Sim	Agriculture	Crt	24-19	-	-
Maso	N	Sim	Faits de société	Agt	24-12	-	-
Nilo	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12	-	-
Nimiro	N	Sim	Faits de société	Cpt	26-14	-	-
Onas	V	Syn	Faits de société	Cpt	24-12	-	-
S'kaliyath	N	Cpl	Faits de société	Crt	24-12	-	-
Salopar	Adj	Sim	Comportements humains	Eta	24	-	-
Sansour	N	Sim	Faits de société	Crt	24	-	-
Santoura	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-5	-	-
Sima	N	Sim	Fait de société	Crt	24	-	-
Sitirna	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12	-	-
T'sauta	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-5	-	-
Tabla	N	Sim	Faits de société	Crt	24-5	-	-

Talo	N	Sim	Vestimentaire	Crt	26-19	-	-
Taxi	N	Sim	Faits de société	Crt	24	-	-
Téléfizioun	N	Sim	Faits de société	Crt	24-12	-	-
Th'narva	V	Cpl	Comportements humains	Eta	24-5	-	-
Th'sakocht	N	Cpl	Vestimentaire	Crt	24-5	-	-
Thababocht	N	Cpl	Vestimentaire	Crt	24-5	-	-
Thabotakth	N	Cpl	Faits de société	Crt	24-5	-	-
Thabotonth	N	Cpl	Faits de société	Crt	24-5-	-	-
Thabraslith	N	Cpl	Vestimentaire	Crt	24-5	-	-
Thachambarth	N	Cpl	Faits de société	Crt	24-5	-	-
Thafarchit	N	Cpl	Gastronomie	Crt	24-5	-	-
Thagamilth	N	Cpl	Gastronomie	Crt	24-5		
Thajakit	N	Cpl	Vestimentaire	Crt	24-5	-	-
Thakaskit	N	Cpl	Vestimentaire	Crt	24-5	-	-
Thamarmit	N	Cpl	Gastronomie	Crt	24-5	--	-
Thamokast	N	Cpl	Vestimentaire	Crt	24-5-12	-	-
Thatmarmar	V	Cpl	Comportement humains	Eta	24-5-12	-	-
Thcoront	N	Cpl	Vestimentaire	Crt	24-5-19	-	-
Throndith	N	Cpl	Gastronomie	Crt	24-19-	-	-
Thsachith	N	Cpl	Faits de société	Crt	24-5	-	-

Tinfichi	N	Syn	Comportements humains	Cpt	24-12	-	-
Tiwawar	V	Syn	Comportements humains	Cpt	24-12	-	-
Tosigh	V	Cpl	Comportements humains	Eta	24-5	-	-
Trafik	N	Sim	Comportements humains	Cpt	24	-	-
Trico	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24	-	-

**Tableau 2** : les lexies néologiques.

## 2. COMMENTAIRE ET ANALYSE DE TABLEAU

Le nombre total des néologismes extraits pendant la période de trois (03) mois est de 88 lexies. Le commentaire de chaque colonne (sauf la colonne 1) de tableau est présenté sous la forme d'un texte, suivie d'une présentation graphique des données numériques, viennent ensuite l'interprétation et l'analyse des résultats.

### 2.1. La catégorie grammaticale (colonne 2)

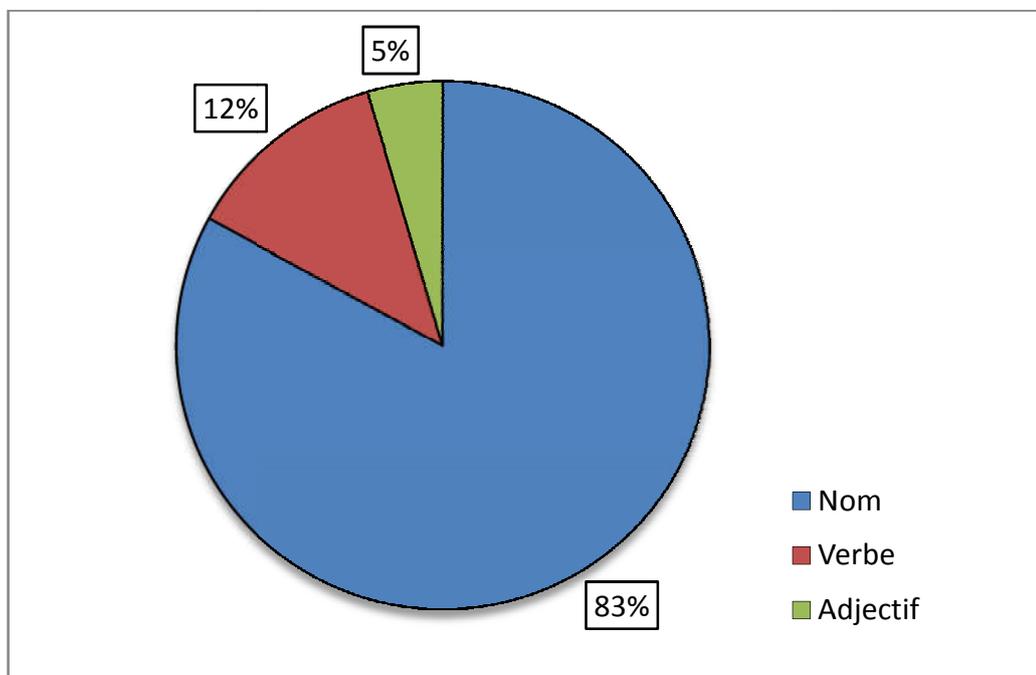
L'observation de la deuxième colonne du tableau permet de faire des constats importants ; les lexies néologiques se répartissent comme suit :

Les noms sont en tête avec une proportion de 83% ils sont sept fois plus nombreux que la catégorie qui vient en second, celle des verbes ceux-ci sont quand même bien représentés avec un taux de 12% viennent ensuite les adjectifs qui, constituent la catégorie grammaticale moins utilisée qui occupe un pourcentage de 4%.

Ces chiffres peuvent être interprétés comme suit :

La primauté de la catégorie des noms dans leurs parlers chaouis peut exprimer le besoin de ces locuteurs pour nommer des réalités concrètes et abstraites dans des faits de société.

Concernant les verbes qui sont en deuxième classe, leur présence dans le parler des locuteurs chaouis de *Teniet El Abed* peut être servent à exprimer des actions relative à la vie sociale des habitants. Pour les adjectifs qui sont très peut représentée cela peut considérer comme un signe que les locuteurs décrivent certains comportements humains



**Figure 1:** Répartitions des lexies selon la catégorie grammaticale

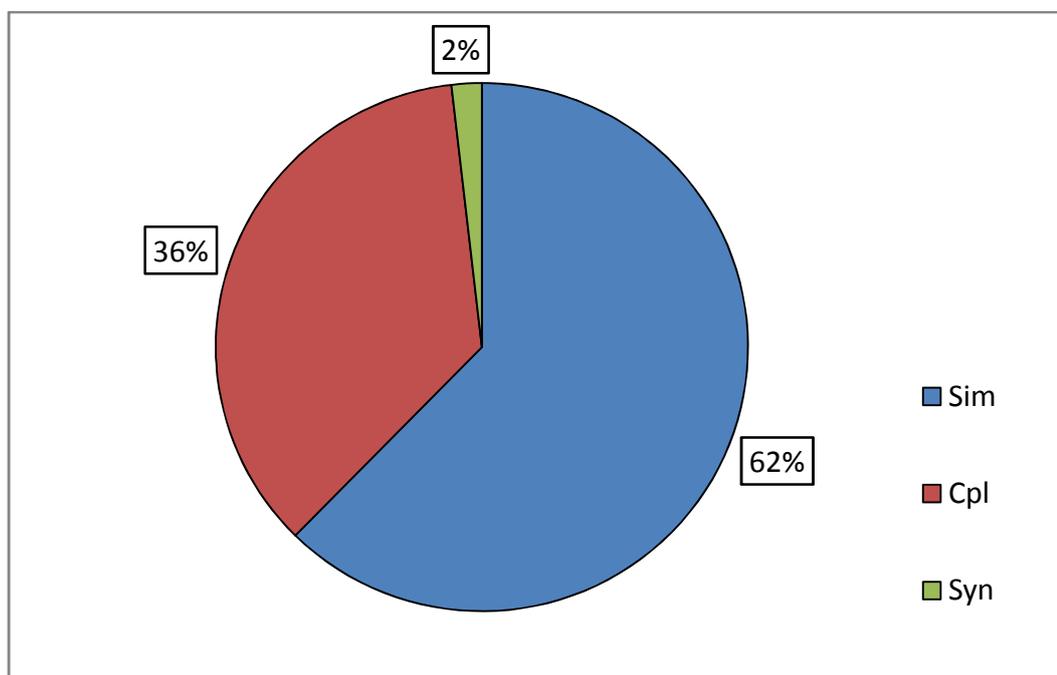
## 2.2. Le type de la lexie (colonne 03)

Les lexies néologiques se répartissent comme suit :

Les lexies simples viennent en tête avec une proportion de 62% .Ce type de lexie est généralement formé d'un seul élément lexicale. Les lexies complexes sont en seconde position et représentent 36% de l'ensemble des lexies qui sont des lexies formé à partir de deux éléments lexicaux. Ensuite viennent les synapsies ou syntagmes lexicalisés avec un pourcentage très faible 2% .Cette catégorie est formé de plusieurs éléments lexicaux.

La proportion des lexies simples correspond à des emprunts, et malgré leur bonne maîtrise de leur dialecte, les locuteurs chaoui n'hésitent pas à utilisé des mots d'autres langue. Les lexies complexes sont présentées par un pourcentage moyen 36%, cette réalité confirme le fait que les locuteurs chaouis de *Teniet El Abed* utilisent le lexique français sans faire attention à des régularités morphosyntaxiques. Les synapsies ou syntagmes sont

présentées rarement cela permet de dire que ces locuteurs ont une tente d'utiliser leur dialecte chaoui.



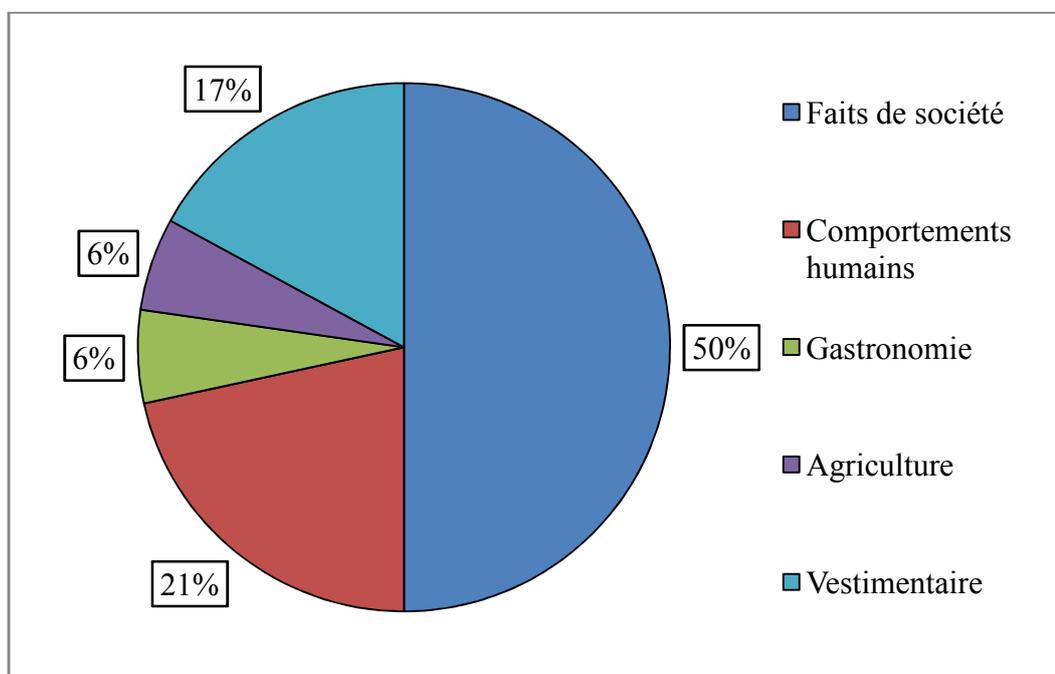
**Figure 2 :** Repartitions des lexies selon le type de la lexie

### 2.3. Le champ sémantique (colonne 04)

Le nombre de champs sémantiques utilisés est cinq, donc les domaines de la création sont restreints, dont le pourcentage varie d'un champ à l'autre. Le domaine des faits de société occupe la moitié des domaines de la création lexicale, la proportion des lexies néologiques en témoigne ; avec un pourcentage de 50%. Vient ensuite le domaine des comportements humains et le domaine vestimentaire avec des pourcentages moyen le premier avec un pourcentage de 21%, et la deuxième avec un pourcentage de 17%. Enfin les deux domaines de la agriculture et la gastronomie avec un pourcentage égal, et très faible de 6%.

Ces proportions nous permettent de constater que le domaine qui suscite le plus la néologie chez les locuteurs est le domaine des faits de société, cela permet de dire que ces locuteurs veulent donner à leur parler plus de vigueur. Le domaine des comportements humains et le domaine vestimentaire qui sont d'utilisation moyen est le témoin que ces locuteurs ont un attachement de leurs lexique chaoui et que la néologie se produit dans ces

domaine afin de donner un sens fort à leurs parler. Le domaine de l'agriculture et le domaine de la gastronomie sont très faible pour la création néologique car sont des domaines qui appartient à leurs culture qu'est très conservée par eux autrement dit, il s'agit de la spécialisation lexicale.



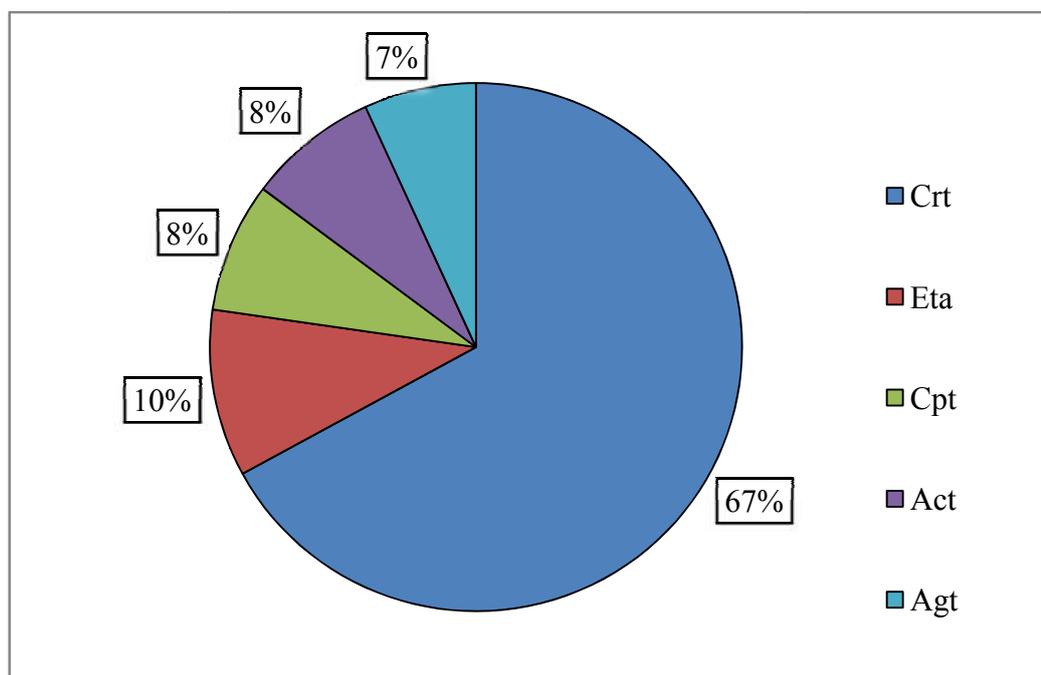
**Figure 3** : Répartitions des lexies selon le champs sémantique

#### **2.4 . Traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantique (colonne 05)**

La grande proportion des lexies néologiques est utilisée pour désigner des objets concrets, ils totalisent 67% des lexies du corpus. Dans la deuxième classe vient les lexies indiquant un état avec un pourcentage de 10%, ensuite les lexies qui désignent des abstraits et les lexies qui désignent des actions avec un pourcentage de 8% .Enfin, les lexies qui désignent des noms d'agent (des être animés), avec un pourcentage de 7%.

Ces proportions permettent de constater qu'un bon nombre de néologismes sont créés pour désigner des objets concrets, cela est le signe que ces locuteurs enrichir leurs parlars par la dénomination des objets. La présence des lexies indiquant un état sont le témoin que ces locuteurs n'hésitent pas à porter des jugements de valeur. Pour les lexies qui désignent des abstractions et des actions et, qui ont un pourcentage égal, leur présence permet de dire que ces lexies ne sont pas utilisées pour désigner de nouvelles réalités. Pour

les lexies indiquant des noms d'agent (êtres animés) s'explique par l'importance qu'accordent les locuteurs aux êtres humains.



**Figure 4** : Répartitions des lexies selon Traits de sous-catégorisation syntaxico –sémantique

## 2.5. Les matrices lexicogénique (colonne 06)

### 2.5.1 Les matrices internes

- *Matrices morphosémantiques* : dans notre corpus nous arrivons aux procédés de formation suivant : flexion 26,40%, fausse coupes 24,64%.
- *Les matrices syntaxiques-sémantiques* : métonymie 9,68%. Conversion 3,5%, restriction de sens 1,7%, métaphore 0,88%.

### 2.5.2. Les matrices externes

- L'emprunt 77,44%.

Le procédé de formation le plus productive est l'emprunt (procéder de formation externe) avec un pourcentage de 77,44%. Ce procédé de formation est majoritairement constituer à partir d'un autre procéder de formation.

Dans notre cas l'usage de l'emprunt par ces locuteurs chaouis est le résultat de la colonisation française d'Algérie.

La procéder de formation qui, vienne ensuite est : la flexion avec, un pourcentage de 26,40%. Ce procéder est la plus productive parmi les autres procédés de formation internes. Nous avons remarqué que, les locuteurs ont précédé des noms masculins par des déterminants féminins, ex : *th'sachith, thamokast*, et des cas où les locuteurs gardent le même genre de féminin aux lexies mais, ces marques de genre sont de leurs dialecte chaoui, ex : *th'kaskit, th'chambarth*. C'est le même cas avec les verbes qui sont adoptés avec les règles de conjugaison de leur dialecte, ex : *itmach, th'narva*.

En effet, ce procéder de formation nous exprime l'emploi fautif de la langue française par les locuteurs chaouis.

Le fausse coupe, est le troisième procéder de formation avec un pourcentage de 24,64% .C'est le cas où les frontières habituelles entre ses différents morphèmes ne sont pas respectées. Ex : *Kilwar, kinkiri*. Donc on assiste une déformation morphologique des lexies.

Dans le cas des fausses coupes, les locuteurs chaouis font recours à leurs traits phonétiques pour construire des fausses coupes.

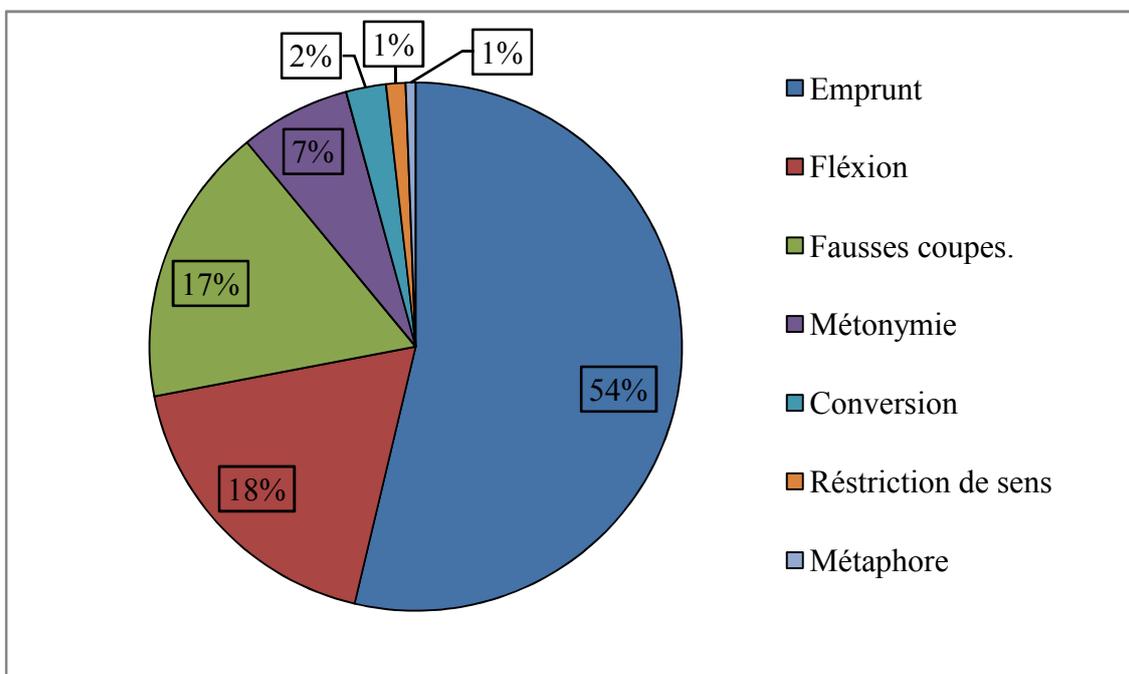
La métonymie, 9,68 % est le pourcentage de ce procédé de formation, où nous assistons dans ce cas à des métonymies désigner le tout par la partie, et ce sont des lexies déjà existantes dans la langue mais dont les signifiés ont subi des changements. Ex : *th'rondith, likarwa*.

Les lexies néologiques formées par conversion sont de pourcentage 9,68%. Comme nous pouvons le remarquer dans le tableau Ci-dessus sont des signifiants qui existent déjà dans la langue française mais, il se trouve que ces mêmes signifiants subissent un changement d'appartenance catégorielle. Donc nous assistons à une modification de fonction des signifiants. Ex : *Ikastam*.

L'usage de ce procéder de formation par les locuteurs chaouis témoigne d'une transgression des règles syntaxiques de la langue française.

La restriction de sens est de pourcentage faible 3,5%, ce procéder de formation consiste restriction de sens d'une unité linguistique. Ex : *bouklette*.

Le procédé de formation la plus faible est la métaphore avec un pourcentage de 0,88%. Ce procédé consistant à utiliser un terme concret dans un sens abstrait. C'est le cas de lexie *Aslougui*.



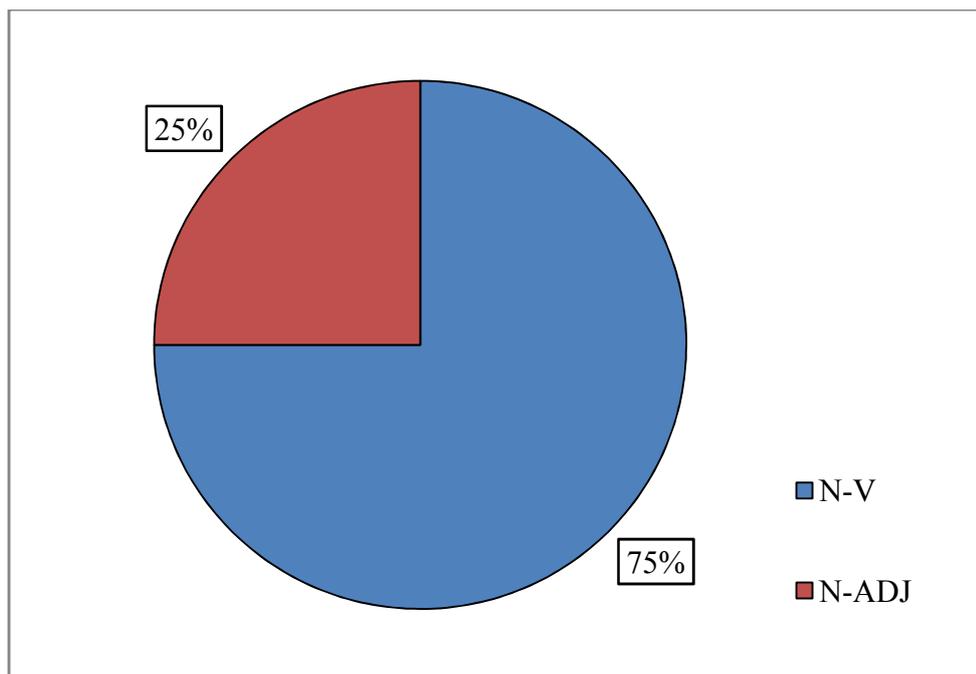
**Figure 5** : Répartitions des lexies selon les matrices lexicogénique.

## 2.6. Nom propre (colonne 07)

Aucun exemple de nom propre n'a été relevé.

## 2.7. Transcatégorisation (colonne 08)

Parmi toutes les formes de Transcatégorisation, il ya que deux forme de Transcatégorisation. La première est la Transcatégorisation de Nom –verbe qui est présenté avec un pourcentage très élevé 75%, la deuxième la Transcatégorisation Nom-adjectif avec un pourcentage de 25%. Comme nous remarquons la Transcatégorisation se fait sur les noms, cela est dû à l'utilisation des lexies de type nominal par les locuteurs chaouis. Cette résultat renforce le résultat concernant la catégorie grammaticale la plus utilisé par les locuteurs chaoui, qui la catégorie des noms.



**Figure 6** : Répartitions des lexies selon la forme de Transcatégorisation

# **Conclusion générale**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master porte sur l'étude de la création lexicale des locuteurs chaouis de *Teniet El Abed*. Nous avons commencé par un constat que nous avons remarqué chez les locuteurs chaouis, qu'est la présence de lexique français dans leur parler. Cela nous a poussé à poser la problématique suivante : comment se présente les lexies françaises dans le parler chaoui pour former des néologismes ? Et nous avons proposés l'hypothèse suivante : les locuteurs chaouis intégreraient le lexique français et l'adapte avec leur traits linguistique de leur dialecte.

Nous avons traité notre corpus, qui constitue d'une 88 lexies néologiques relevant par le biais d'une prise de notes que nous avons faite dans différents village de *Teniet El Abed* , d'un point de vu de leurs catégories grammaticales, type de lexie, champs sémantique , traits de sous catégorisation syntaxico-sémantique, les matrices lexicologéniques, transcatégorisation , et nom propre . Après avoir analysé notre corpus nous arrivons aux résultats suivants :

Sur le plan syntaxique, nous nous sommes intéressés à étudier les différentes catégories grammaticales des unités néologiques (colonne 2 de la grille d'analyse) ainsi qu'aux différents cas de transcatégorisation (colonne 10).

Après avoir examiné les résultats de la répartition des néologismes selon les types de lexies, nous avons constaté que la tendance générale, dans la formation des néologismes par les locuteurs chaouis de *Teniet El Abed*, tend tout de même vers la simplification et la complexification. Les chiffres montrent clairement que les lexies complexes et simples sont majoritaires. Nous avons pu également déduire, à partir du nombre faible des synapsies relevées de leur parler que la néologie chez les locuteurs chaouis affecte aussi bien les unités simples que les unités formées, c'est-à-dire de taille supérieure au mot.

Sur le plan sémantique, nous nous somme intéressés à étudier les différents champs sémantiques des unités lexicales (nous avons fait recours au contexte de production des lexies pour connaître le champ sémantique la plus productive des lexies), et les traits de sous catégorisation syntaxico-sémantique .Nous arrivons à classer les lexies dans cinq champs sémantiques .Cela nous a amené à déduire que les locuteurs chaouis de *Teniet El Abed* produisent des lexies néologiques dans des domaines restreints.

Le traitement des lexies, du point de vue de leur formation montre que la création lexicale chez les locuteurs chaouis de *Teniet El Abed* ne se limite pas aux procédés de formation d'emprunt. Nous avons remarqué un emploi constant de ce procédé de formation suivi d'un ou deux autres procédés. Une autre remarque concernant ces lexies néologiques, c'est que sont l'origine d'une intégration phonético-phonologique /et morphosyntaxique. Sur le plan phonético-phonologique nous avons arrivé au constat suivant : les locuteurs chaouis produisent des lexies néologiques par une imitation de lexique français suivi directement par une déformation de ce même lexique. Cette déformation est le résultat d'une intégration phonétique dont l'origine est celle de leur dialecte chaoui. Sur le plan morphosyntaxique, nous avons arrivé au résultat suivant : à première vue, nous pouvons remarquer que les verbes ont subi des modifications morphosyntaxiques de dialecte chaoui. Les modifications sont des indices flexionnels, autrement dit il s'agit de l'ajout des affixes de la personne (il s'agit de la première personne du singulier) *th-* et *-i* à des radicaux français qui, eux-mêmes ont été modifiés phonologiquement. Les désinences des genres ou de nombre sont aussi combinées avec des bases de la langue française. Généralement, l'ajout de ces affixes amène à un changement de prononciation (intégration phonétique) par conséquent à un changement phonologique. Ce résultat nous a poussés à confirmer notre hypothèse.

Un autre constat que nous n'avons pas attendu, c'est que lorsque nous avons entamé cette étude, nous avons constaté la présence de *L* qui précède quelques lexies néologiques qui sont à l'origine arabe qui signifie l'article définis dans la langue arabe classique. Malgré le nombre restreint de ces lexies, leur présence ne peut être négligeable. Ces lexies néologiques témoignent que la pluralité des phénomènes linguistiques concerne la langue française en contact d'autre langue.

La réalisation d'un travail de recherche sur le phénomène de néologisme n'est pas facile car ce phénomène est assez complexe notamment dans le cas de notre étude où la néologie en langue française en contact avec un dialecte berbère, est un peu négligée par les linguistes. Mais ce travail est réalisé et mériterait davantage de réflexions approfondies. Pour clôturer ce travail nous ajoutant que nous sommes conscient que tout travail de recherche ne peut être exhaustive et loin de prétendre à la perfection, nous avons tenté d'apporter quelques informations pour encourager les chercheurs à réaliser d'autres travaux dans les régions périphériques et d'étudier le phénomène linguistique développé.

# **Annexes**

## 1. TABLEAU D'ABREVIATIONS

Colonne	information	Abréviation	Interprétation
2	Catégorie grammaticale	N V ADJ	Nom Verbe Adjectif
3	Types de lexies	Sim Ctr Cpl Syn	Simple Construit Complexe Syntagme
4	Champ sémantique		
5	Traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantiques	Eta Act Crt Cpt	Etat Action Concret Abstrait
6	Matrices lexicogéniques	Tableau des procéder de formation	
8	Transcatégorisation	N-ADJ N-V	Nom-adjective Nom-verbe

## 2. LISTE DES FIGURES

Dans la liste suivante, sont mentionnées les figures suivies des titres correspondant à chaque illustration :

**Figure 1** : Carte géographique de Teniet El Abed.

**Figure 2** : Répartitions des lexies selon la catégorie grammaticale.

**Figure 3** : Répartitions des lexies selon le type de la lexie.

**Figure 4 :** Répartitions des lexies selon le champs sémantique.

**Figure 5 :** Répartitions des lexies selon Traits de sous-catégorisation syntaxico – sémantique.

**Figure 6 :** Répartitions des lexies selon les matrices lexicogénique.

**Figure 7 :** Répartitions des lexies selon la forme de Transcatégorisation.

### **3. LISTE DES TABLEAUX**

Dans la liste ci-dessous sont indiqués les tableaux et les titres correspondants :

**Tableau 1 :** Les matrices lexicogénique (J.F Sablayrolles 2006).

**Tableau 2 :** Répartition des lexies néologiques par ordre alphabétique.

# **Références bibliographiques**

## OUVRAGES THEORIQUES

- ALENA, Polická. *Initiation à La Lexicologie Française*, Masarykova Univerzita, Brno ,2014.
- ALIS Lehmann, Françoise Martin, *Introduction à la lexicologie sémantique morphologique*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Armand Colin, 2002, Lettre Sup.
- AMEUR, Meftaha, *Initiation à la langue Amazighe*, Rabat, Institut royal de la culture Amazighe, 2014.
- CHERIGUEN, Foudil, *Les mots des uns, les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger, Casbah Editions, 2002.
- GAUDIN Francois, GUESPIN Louis., *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles, Ducolot, 2000.
- LABOV, William. , sociolinguistique, les étudiants de Minuit, paris, 1976, p.36
- LOUBIER, Christiane, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française, 2011.
- SABLAYROLLES, Jean.-Françoise., « *Néologismes : Une typologie des typologies* », cahiers de C.I.E.L., *problèmes de classement des unités lexicales*, U.F.R. E.I.L.A., Paris-7,1996-1997.
- STAROBOVA, Sárka, *La Création Néologique En Français Contemporaine*, Études Romanes De Brno, 2010.

## DICTIONNAIRES

- DORTIE, Jean-François, *Le dictionnaire des sciences sociales*, Sciences Humaines, 2013, La Petite Bibliothèque de sciences Humaines.
- DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, paris, Larousse-bordas/veuf ,2002.
- TOURNIER, Jean, *Dictionnaire lexicologie française*, Ellipses, 2009.

## THESES ET MEMOIRES

- ADACI, Sana, *La Néologie Journalistique : Analyse des néologismes de la presse écrite francophone*, Mémoire de Magistère, Université Mentouri. Constantine., 2007/2008.
- BOUTA, nasira, *Coutumes et Tradition dans la région de l'Aurès entre le passé et le présent –Arise et Teniet El Abed-*, mémoire de magister ,2008/2009.
- LOUNISSI, Salim, *Etude de géographie linguistique chaoui sur les plans phonético-phonologique et lexical*, Mémoire de Magister, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, 2009/2010.

## SITOGRAPHIES

- BERNARD, Pottier., *L'étude de Lexique*. Disponibles sur : [https://www.persee.fr/doc/hispa\\_0007-4640\\_1999\\_num\\_101\\_2\\_5024](https://www.persee.fr/doc/hispa_0007-4640_1999_num_101_2_5024).
- Boudjellal, Melk., Centre de Recherche Berbère, Disponible sur : <https://www.centrederecherche.fr/chaouia.html> Chaouia.
- Chaker, Salem, *.Le Dialecte Berbère Des Aurès*, Disponible sur : <http://chawi.overblog.com/article-6497725.html>.
- CORNILLAC, Guy, Actes : *La "découverte" des langues et des écritures d'Amérique". De la nécessité de concevoir pour l'esquimau un dictionnaire sans mots*, Université de Savoie, Chambéry, France. Disponible sur : [https://www.vjf.cnrs.fr/sedyl/amerindia/articles/pdf/A\\_19-20\\_17](https://www.vjf.cnrs.fr/sedyl/amerindia/articles/pdf/A_19-20_17).
- GUILBERT, Louis, *Théorie du néologisme*. Disponible sur : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief\\_0571-5865\\_1973\\_num\\_25\\_1\\_1020](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief_0571-5865_1973_num_25_1_1020)
- [https://www.vitaminedz.com/fr/Batna/Teniet-El\\_Abed/14301/Articles/1.html](https://www.vitaminedz.com/fr/Batna/Teniet-El_Abed/14301/Articles/1.html).
- [https://www.wikizero.com/fr/Teniet\\_El\\_Abed](https://www.wikizero.com/fr/Teniet_El_Abed).
- LELTC, Delartigue, *Monographie De L'Aurès*, Constantine, 1904, cité 22 fois disponible sur <http://pdf.aurischaouia.free.fr>.
- MARCELLESI, Chr., *Néologie et fonctions du langage*, Persée, 1974, page 95, Disponible sur:[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge\\_0458-726X\\_1974\\_num\\_8\\_36\\_2278](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1974_num_8_36_2278).

- SABLAYROLLES, Jean-François, *La néologie aujourd'hui*. [En ligne]. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475https://Books.Google.DZ/Books?Id=3v5oaaaacaj>. Francois Joseph Noel –1831.
- SABLAYROLLES, Jean-François. , *La néologie aujourd'hui*. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475>.

## Résumé :

Dans le cadre du présent mémoire, nous inscrivons notre champ d'observation au domaine de la création lexicale faite par les locuteurs chaouis de Teniet El Abed, à travers l'intégration du lexique français dans leurs parlers. La problématique que nous posons vise à montrer comment le lexique français se présente dans le parler chaoui. Notre corpus constitue de 88 lexies néologiques collectées pendant la période qui s'étale d'Août 2018 au Novembre 2018 dans de différents villages de Teniet El Abed.

**Les mots- clés :** lexicologie, lexie, dialecte chaoui, création lexicale, locuteur, parler.

## الملخص

في إطار هذا البحث نوجه اهتمامنا إلى الإبداع اللغوي لدى المتحدثين الشاويين للمنطقة ثنية العابد, عن طريق دمج المعجم الفرنسي في كلامهم . تهدف الإشكالية المطروحة إلى تبيان كيفية دمج المعجم الفرنسي كلام المتحدثين الشاويين . تتكون عينتنا من 88 مفردة جديدة جمعت في الفترة الممتدة من أوت 2018 إلى غاية نوفمبر 2018 في مختلف قرى ثنية العابد.

**الكلمات المفتاحية :** علم المفردات, مفردة جديدة, اللهجة الشاوية, إدراج المفردات, متكلم, الكلام.